

Animaux : le bouledogue français, nouveau roi de nos trottoirs

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Génération**

Band (Jahr): - **(2017)**

Heft 92

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Le bouledogue français, nouveau roi de nos trottoirs

Cette race de chien, mise sur le devant de la scène par plusieurs stars, est très tendance. Mais attention, car ce petit molosse très mignon a une santé fragile.

C'est la bête de pub et de mode du moment. Depuis que des stars, comme Leonardo DiCaprio, Lady Gaga ou Hugh Jackman, l'ont adopté, voilà quelques années, beaucoup veulent avoir le leur. Il faut avouer que, avec sa face aplatie et ses grandes oreilles, le bouledogue français, race née au XIX^e siècle des suites du croisement du bouledogue anglais et du terrier parisien, est craquant. Sa bouille de gros bébé est sans conteste propice à l'anthropomorphisme. S'il n'existe pas de chiffres officiels quant

à leur nombre en Suisse, on constate une présence plus marquée dans nos rues... comme dans les refuges. «L'effet de mode conduit fatalement à une multiplication des abandons, ce qui est précisément le cas avec le bouledogue», constate Stéphane Crausaz, de la Société vaudoise de la protection des animaux (SVPA). Un état de fait que déplore également Isabelle Dupraz, présidente de l'association Bouledogue Attitude.ch, dont le but est de trouver des familles d'adoption aux chiens abandonnés ou maltraités :

«Cette race est victime de son succès, déplore-t-elle. Les propriétaires n'imaginent pas toujours les frais vétérinaires qu'elle peut engendrer.»

DES ÉLEVAGES TROP SÉLECTIFS

Car le «chien-taureau» (nom qui vient des combats qu'on lui imposait, jadis en Angleterre, contre ces bovidés) a une santé fragile. Au point d'être parfois surnommé «musée pathologique» dans le milieu vétérinaire! La faute aux élevages sélectifs réalisés par l'homme pour modifier sa physiologie. Imaginez plutôt: son crâne a raccourci de 25%, les yeux de certains sont tellement proéminents qu'ils ne parviennent plus toujours à les fermer ou à cligner des paupières, leur mu-

«C'est un chien attachant et attaché à son maître»

Sa passion pour les bouledogues français, Jean-François Monod la cultive depuis 16 ans. Si Lucy, 4 ans, et Louis, 1 an, partagent aujourd'hui le quotidien de ce gynécologue et de sa femme, le couple en a déjà eu deux avant eux.

Qu'est-ce qui le séduit?

«C'est un vrai chien de compagnie, attachant et attaché à son maître», détaille Jean-François Monod. Il est facile à vivre, familial, très affectueux. Je dirais aussi qu'il est un peu flemmard, en l'occurrence comme son maître! En raison de sa petite taille, cela ne nous oblige pas non plus à faire de trop longues balades.»

Revers de cette médaille de chien presque parfait qui pend à son cou: «C'est un brachycéphale (NDLR crâne court), caractéristique physiologique qui engendre des problèmes respiratoires. Il y a une année, nous avons ainsi perdu le

jeune Raoul, 1 an, des suites d'une opération compliquée des voies respiratoires. En outre, ces chiens souffrent souvent de troubles aller-

giques.» Des problèmes qui empirent

avec l'effet de mode actuel qui entoure le bouledogue français...

«Il y a 16 ans, nous étions très peu nombreux en Suisse à en posséder un, mais, désormais, il est très prisé. J'ai peur que cet engouement conduise cette race vers une certaine dégénérescence! Il me semble capital d'acquiescer uniquement ce type de chien auprès d'éleveurs accrédités et de ne pas se laisser aveugler par les prix attractifs affichés dans les élevages des pays de l'est de

l'Europe, où les individus ont souvent des pathologies à la naissance.» Ce chien ne mérite pas ça, en plus!



JEAN-FRANÇOIS MONOD

68 ANS, ARAN (VD)



Animal câlin et affectueux, le bouledogue a pris une place de choix auprès des humains, la part du roi en quelque sorte.

seau est tellement aplati qu'ils sont en manque constant d'oxygène, et, de plus en plus souvent, les femelles doivent mettre bas par césarienne en raison de la trop grosse tête de leurs rejetons. Ces molosses version minia-

ture sont ainsi devenus intolérants à l'effort et à la chaleur, prédisposés aux allergies, aux apnées du sommeil, aux ronflements, aux hernies discales comme à l'aérophagie! Cela dit, ces petits citadins, une fois qu'ils sont

correctement éduqués, sont des compagnons parfaits — y compris pour les enfants et les seniors —, car ils sont sociables, joyeux, drôles, joueurs, très volontaires et doux.

FRÉDÉRIC REIN

«C'est un bon compromis entre un petit et un grand chien»

Mary-Claude Leuba et son mari Denis sont, bien malgré eux, en plein dans la tendance canine du moment!

Mais, si ce couple a adopté, il y a six mois, un bouledogue français, il ne s'agit vraiment là que d'un concours de circonstances. «Nous avons eu cinq boxers auparavant, explique Mary-Claude Leuba. Comme nous avançons en âge, nous ne voulions plus reprendre un chien aussi grand. Et pas non plus un trop petit. Le bouledogue, relativement haut sur pattes et musclé, s'est imposé à nous comme un bon compromis, d'autant qu'il possède un faciès proche de celui du boxer.» Leur fille a alors trouvé sur internet le site Bouledogue Attitude.ch, qui place des chiens abandonnés ou maltraités. «Nous avons acquis Diego alors qu'il



MARY-CLAUDE LEUBA
76 ANS, LA CÔTE-AUX-FÉES (NE)

avait 17 mois, se rappelle-t-elle. Je dois avouer qu'il n'était pas très bien éduqué, mais cela va nettement mieux, depuis.

Il reste toutefois très têtu. C'est lui qui décide ou pas de venir vers vous, un peu comme un chat, et il n'est pas forcément très expressif.» Malgré tout, cette retraitée n'en changerait pas. «Il est tellement gentil, y compris avec ma petite-fille de 3 ans et demi, fait le fou quand il y a quelqu'un. En plus, avec sa tête de gamin, il est craquant! Nous sommes vraiment ravis qu'il soit parmi nous.» N'ont-ils pas peur qu'il ait des problèmes de santé? «On sait que cette race peut en avoir, mais, d'après notre vétérinaire, il n'a pas un museau aussi aplati que ses congénères, répond cette grand-maman. Il ne ronfle d'ailleurs que très peu.»